

Un regard rétrospectif sur une demi-année d'Equinella

Branche économique importante en Suisse, l'élevage chevalin gagne même constamment en importance. Des manifestations de sports équestres, des achats d'animaux, de semences ou d'embryons conduisent en outre à un contact soutenu avec l'étranger. Le risque d'introduction de maladies équine en Suisse est ainsi élevé.

Un système de surveillance efficace est donc nécessaire pour détecter précocement l'introduction d'agents pathogènes ou l'apparition d'une maladie infectieuse et prendre à temps des mesures visant à protéger la population équine suisse. De ce fait, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires OSAV (ancien OVF) et l'Institut suisse de médecine équine ISME, de concert avec le Veterinary Public Health Institute de la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne VPHI et l'Association suisse de médecine équine ASME, ont établi l'année dernière une plateforme d'annonce en ligne et l'ont mise en service en novembre 2013: www.equinella.ch. Les vétérinaires sentinelles enregistrés peuvent y annoncer par ordinateur ou par smartphone certains cas de maladie et symptômes observés chez les chevaux. Grâce à la possibilité de saisir les annonces via un appareil mobile, Equinella offre un instrument moderne d'enregistrement de données sur la santé animale en «temps réel». La saisie régulière des annonces de maladies et de symptômes permet de renforcer de manière ciblée la détection précoce et la surveillance des épizooties et des maladies. Des cas spécifiques de maladie et des symptômes non spécifiques peuvent ainsi être relevés en tant que premières indications de maladies infectieuses et constamment évalués par les experts de l'équipe Equinella.

Equinella est un système misant sur le volontariat. Or, la participation active à Equinella est d'une grande utilité pour les vétérinaires sentinelles enregistrés, qui ont la possibilité de consulter tous les cas et symptômes qui ont été annoncés sur la plateforme, rendues anonymes, sous la forme de tableaux ou d'une carte interactive. La newsletter mensuelle offre aux vétérinaires un aperçu des annonces faites durant le mois précédent. En outre, ils sont informés sur l'actualité de la filière équine en Suisse et à l'étranger (y compris les maladies, etc.). Dans le cadre d'Equinella, ils ont également la possibilité d'obtenir un smartphone robuste spécialement conçu pour les engagements sur le terrain. L'appareil leur permet de saisir des annonces directement à l'écurie. En cas de foyer important de maladie dans la population équine suisse, tous les vétérinaires sont immédiatement alertés par SMS. Mis à part l'assistance technique (enregistrement, saisie des annonces, etc.), les vétérinaires ont à leur disposition l'assistance scientifique de l'équipe Equinella et, si nécessaire, des experts externes. Ils ont de plus la possibilité de bénéficier une fois par an d'une formation continue dispensée par un spécialiste.

Depuis le début de l'année, l'équipe Equinella a été sollicitée à deux reprises pour participer à des investigations de foyers d'épizootie. Dans le premier cas, il s'agissait d'un foyer du virus de l'herpès équin 1 (EHV 1) avec des avortements épizootiques et dans le second, d'un problème de gourme affectant le cheptel. Les deux investigations ont fait l'objet de rapports circonstanciés à l'intention des vétérinaires sentinelles.

Cependant, Equinella représente pas une forte valeur ajoutée non seulement pour les vétérinaires, mais aussi pour la filière suisse du cheval. La présentation anonymisée des annonces de maladies dans le domaine public de la plateforme offre à la branche un aperçu fiable de la situation du moment des maladies équine infectieuses dans le pays. Ces informations, essentielles à la détection précoce des foyers de maladies, sont pertinentes tant pour le sport équestre que pour les fédérations d'élevage. Les fédérations de la filière équine peuvent en outre mettre à profit le grand réseau international d'Equinella.

Equinella a bien débuté et 58 vétérinaires de 56 cabinets et cliniques différents dans 13 cantons se sont déjà enregistrés comme vétérinaires dits sentinelles. La plateforme a reçu au 30 juin 49 annonces en tout, dont 20 ne concernaient que des symptômes. Sur 29 cas de maladie annoncés, 21 ont été confirmés par analyse de laboratoire. Durant le dernier semestre, les annonces ont porté de loin le plus souvent sur des cas d'herpès équin et de gourme. Quant aux symptômes, ce sont les cas de fièvre d'origine inconnue qui ont été les plus fréquents.

Selon la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA), 106 043 chevaux ont été enregistrés en Suisse à fin juin 2014. Les vétérinaires sentinelles enregistrés à ce jour couvrent déjà près de la moitié de la population équine suisse, mais d'autres vétérinaires intéressés peuvent s'inscrire à tout moment sur le site d'Equinella.

C'est l'OSAV qui a financé la mise en place de la plateforme; quant à l'ISME, au VPHI et à l'ASME, ils l'ont très généreusement soutenue. La couverture des frais d'exploitation d'Equinella est garantie jusqu'à 2016. Afin de poursuivre l'exploitation du système, les exploitants ont besoin du soutien financier de la branche. La première rencontre de la filière consacrée à Equinella s'est tenue le 17 juin 2014 à la clinique vétérinaire de Berne, afin de présenter plus exactement le projet et l'équipe à la branche suisse du cheval. Cette rencontre a eu pour objectifs, d'une part, de faire connaître aux représentants de la filière équine les expériences personnelles faites avec Equinella durant le premier semestre, de les discuter et de répondre aux questions en suspens et, d'autre part, de mettre en évidence la valeur ajoutée offerte à la branche par Equinella ainsi que des possibilités de soutien. Les représentants de la filière ont donné un écho positif à Equinella et ont reconnu la nécessité de garantir sa pérennité. D'autres entretiens porteront dans les mois qui suivent sur la concrétisation des différentes possibilités de soutien.